

Repères : l'effondrement de l'Argentine, décembre 2001

L'Argentine n'ayant pas respecté le programme de réformes économiques dit plan « déficit zéro » lancé en juillet 2001, le 5 décembre, le FMI refuse de lui accorder une aide de 1,3 milliard de dollars, après avoir déjà débloqué 20 milliards de dollars durant l'année.

La Banque mondiale et la Banque interaméricaine de développement suspendent à leur tour le versement de 1,1 milliard de dollars. Pour honorer sa dette extérieure, l'Argentine doit puiser dans les réserves des fonds de pension. Le vice-ministre de l'économie et secrétaire d'État aux finances, Daniel Marx, démissionne le 13 décembre.

Les émeutes, les pillages, l'attaque de la mairie de Córdoba, deuxième ville du pays, conduisent le président Fernando de la Rúa à décréter l'état de siège le 19 décembre. Le ministre de l'économie Domingo Cavallo démissionne le 20 décembre. L'Argentine, frappée par 42 mois de récession, se trouve en faillite et le gouvernement doit faire face à une très grave explosion sociale.

autour du spectacle

Les Jeudis de Conversations à l'issue de la représentation

- jeudi 2 octobre : rencontre avec **Didier Bezace** et l'équipe artistique
- jeudi 9 octobre : rencontre autour du *projet de la Maison des Babayagas* avec **Thérèse Clerc**, présidente de la Maison des Femmes de Montreuil
- jeudi 16 octobre : débat *Idées fausses, vrais désirs, le dernier combat d'Éros* animé par le **Docteur Florence Durand**, gynécologue-obstétricienne-sexologue

débats en partenariat avec *France Culture*, à réécouter sur la web radio Les sentiers de la création www.franceculture.com

entrée libre, dans la limite des places disponibles

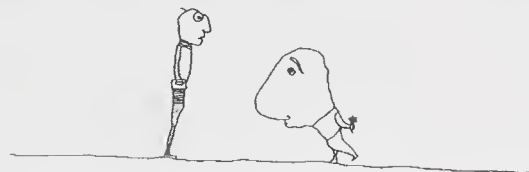
Une navette retour gratuite est mise à votre disposition à l'issue de ces Jeudis. Elle dessert les stations Porte de la Villette, Stalingrad, Gare de l'Est et Châtelet.

Exposition

du 23 septembre au 19 octobre

Hervé Walbecq Dessins

entrée libre - horaires d'ouverture 1h30 avant et 1/2h après les représentations



Prochainement

Dîner du Théâtre au bar de la Commune

1^{ère} partie : **La ballade de Simone**

lecture musicale de **Simone de Beauvoir**

par **Michelle Brûlé** et **Odja Llorca**

mise en scène **Nadine Darmon** adaptation **Michelle Brûlé**

2^{ème} partie : **Julie Rousseau** *chansons*

jeudi 23 octobre à 19h30

Aden Arabie

de **Paul Nizan**, préface de **Jean-Paul Sartre**

adaptation et mise en scène **Didier Bezace**

avec **Daniel Delabesse** et **Thierry Gibault**

du 31 octobre au 30 novembre

Jusqu'au 12 octobre 2008

Carte d'adhésion 16 € ou 11 €

puis 7 € par spectacle

Renseignements 01 48 33 16 16

www.theatredelacommune.com

Le bar du Théâtre

Le bar du Théâtre de la Commune est ouvert 1h30 avant et 1h30 après les représentations et imagine, pour les papilles gourmandes, une restauration légère dans une ambiance conviviale.

La navette Le Théâtre de la Commune met à votre disposition une **navette retour gratuite** du mardi au samedi - dans la limite des places disponibles. Elle dessert les stations "Porte de la Villette", "Stalingrad", "Gare de l'Est" et "Châtelet".

Au fil de la saison, suivez les premiers Infos de l'actualité du Théâtre de la Commune, inscrivez-vous à notre newsletter depuis notre site www.theatredelacommune.com

THÉÂTRE DE LA COMMUNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS

Saison 2008 | 2009

Idéals

Conversations avec ma mère

d'après le film argentin *Conversaciones con Mamá* de **Santiago Carlos Ovés**

adaptation théâtrale **Jordi Galceran**

traduction **Dyssia Loubatière**

espace et mise en scène

Didier Bezace, Laurent Caillon et **Dyssia Loubatière**

avec

Didier Bezace

et **Isabelle Sadoyan**



Illustration Marc Daniau - maquette Bob Moulin - imprimerie Edgar - n°de licences 931142-43-44

du 25 septembre
au 19 octobre

Locations 01 48 33 16 16
Théâtre de la Commune - direction Didier Bezace
theatredelacommune.com

reprise

Conversations avec ma mère

d'après le film argentin *Conversaciones con Mamá*

de **Santiago Carlos Ovés**

adaptation théâtrale **Jordi Galceran**

traduction **Dyssia Loubatière**

espace et mise en scène

Didier Bezace, Laurent Caillon, Dyssia Loubatière

avec

Didier Bezace *Jaime, le fils*

Isabelle Sadoyan *La mère*

dans le rôle de l'enfant *en alternance*

Valentin Bonetti, Obeid Mousa, Arnaud Perrault de Jotemps

et **Antonin Pinguet**

et dans le rôle de Gregorio **Marcel Goguey**

lumières **David Pasquier**

costumes **Cidalia Da Costa**

assistée d'**Anne Yarmola**

maquillages et coiffures **Cécile Kretschmar**

équipe technique du Théâtre de la Commune

direction technique **Serge Serrano**

régie générale **Richard Ageorges**

régie lumières **Patrick Marchand**

régie plateau **Marcel Goguey**

régie son **Armelle Leguen**

habilleuse **Céline Pelé**

maquillages et coiffures **Hermia Hamzaoui**

chef électricien **Siegfried July**

effets spéciaux **Atelier François Devineau**

attachée de presse **Claire Amchin**

production **Théâtre de la Commune, Centre dramatique national d'Aubervilliers**

remerciements à Ana Jelin / Producciones teatrales contemporáneas

Le spectacle a été créé le 5 octobre 2007 au Théâtre de la Commune.

petite salle
du **jeudi 25 septembre au dimanche 19 octobre**
mardi, mercredi, vendredi et samedi à 21h, jeudi à 20h et dimanche à 16h30
durée 1h15

Le Théâtre de la Commune est subventionné par
■ Le Ministère de la Culture et la D R A.C. d'Ile de France
■ La Ville d'Aubervilliers
■ Le Conseil Général de La Seine-Saint-Denis



Argentine 2001. Mamá a 82 ans, son fils Jaime, 55. Ils vivent chacun dans des mondes différents, étrangers l'un à l'autre : Mamá se débrouille toute seule dans un appartement prêté par son fils ; lui mène une vie confortable avec femme et enfants dans une belle villa. Jusqu'au jour où la crise économique s'invite dans leur quotidien. Tout s'effondre pour Jaime... sinon la tendresse irremplaçable de sa mère, son espiègle sagesse, son goût têtu de la liberté qu'il redécouvre au cours de six conversations drôles et émouvantes, se déroulant comme autant de petits actes d'une reconnaissance mutuelle et définitive.

Ce spectacle fut créé au Théâtre de la Commune l'année dernière et connut un grand succès. Sa reprise trouve tout naturellement sa place dans notre saison, place idéale pour une maman qui ne l'est pas moins...

Didier Bezace



Pour que la vieillesse ne soit pas une dérisoire parodie de notre existence antérieure, il n'y a qu'une solution, c'est de continuer à poursuivre des fins qui donnent un sens à notre vie : dévouement à des individus, des collectivités, des causes, travail social ou politique, intellectuel, créateur. Contrairement à ce que conseillent les moralistes, il faut souhaiter conserver dans le grand âge des passions assez fortes pour qu'elles nous évitent de faire un retour sur nous. La vie garde un prix tant qu'on en accorde à celle des autres, à travers l'amour, l'amitié, l'indignation, la compassion. Alors demeurent des raisons d'agir ou de parler. On conseille souvent aux gens de « préparer » leur vieillesse. Mais il s'agit seulement de mettre de l'argent de côté, de choisir l'endroit de sa retraite, de se ménager des *hobbies*, on ne sera, le jour venu, guère avancé. Mieux vaut ne pas trop y penser mais vivre une vie d'homme assez engagée, assez justifiée, pour qu'on continue à y adhérer même toutes illusions perdues et l'ardeur vitale refroidie.

Simone de Beauvoir,
La Vieillesse,
© Éditions Gallimard, 1970.

© Brigitte Enguérand